

Un jeune homme sorti des mains de notre savant directeur peut tenir sa place dans un salon sans qu'on puisse presque s'apercevoir des facultés qui lui manquent. Il suit de la vue la conversation qui se croise et s'échappe non-seulement des lèvres de ses voisins mais des personnes réfugiées à l'extrémité de la pièce, et si sa voix à lui n'a pas toute l'harmonie de celle de la Malibran ou de la Pasta, il n'en est pas moins capable de se faire entendre et comprendre avec facilité.

On voit combien ce système est au-dessus de celui si heureusement inventé pourtant par l'immortel abbé de l'Epée.

Le livre de M. Hugentobler est donc plus qu'un livre d'histoire ou de littérature, c'est une révélation, une bonne action, c'est, nous l'avons dit, un livre d'utilité publique.

Bon succès donc à l'auteur et à son œuvre.

Nous n'indiquerons qu'en passant une plaquette dont nous rendrons compte dans une de nos prochaines livraisons. C'est M. André Steyert qui se chargera de nous entretenir de *l'Assistance donnée à la multitude des pauvres accourus à Lyon en 1534, avec leurs actions de grâces*, par Jean de Vauzelles. nouvelle édition, avec introduction, notes et glossaire, par M. Baudrier, président à la Cour d'appel de Lyon. Lyon, Perrin et Marinet, 1855, in-8°, fig. et fac simile. Ces réimpressions d'ouvrages introuvables sont un vrai service rendu à l'histoire.

— Les décès ne font toujours pas défaut. Mgr Lyonnet, archevêque d'Alby, notre compatriote, dont les écrits sont à consulter pour l'histoire du diocèse, est décédé subitement dans un âge peu avancé.

M. Stanislas Clerc, chevalier de la Légion d'honneur, membre du Conseil général de l'Ain, ancien rédacteur du *Censeur*, écrivain élégant et spirituel, homme politique honnête et consciencieux, s'est éteint à Loyes le 11 janvier, à l'âge de 73 ans.

Enfin, M. Comte-Calix, chanoine d'Alger, un des coopérateurs intelligents et dévoués de Mgr Pavy dans l'administration de son difficile diocèse, est décédé à l'Agha, le 12 janvier, à l'âge de 65 ans.

M. le chanoine était frère de notre compatriote le peintre Comte-Calix, resté si Lyonnais malgré son séjour à Paris, et dont les œuvres font toujours si vive sensation à nos expositions annuelles.

— Une lettre du savant secrétaire du Congrès provincial des Orientalistes, M. Le Mansois du Prey, invite les membres du Congrès à retirer le magnifique ruban commémoratif qui leur est offert par la ville de Saint-Etienne. Les journaux stéphanois décrivent ce ruban digne de la ville qui l'offre et de ceux à qui elle l'a destiné. C'est une œuvre d'art que les familles voudront conserver même en dehors du souvenir qu'il est destiné à rappeler.

— Un événement important pour notre ville a eu lieu le lundi 17 courant. Ce jour là, le chemin de fer de Lyon à Montbrison a été livré au public. Industrie, commerce, agriculture, profiteront de cette ligne importante. M. le baron Raverat, dans son *Guide*, annoncé par tous les journaux, et loué par toutes les voix de la presse, a déjà montré tout ce que les artistes, les touristes et les amateurs auraient à gagner dans les facilités qu'ils trouveront à visiter nos élégantes et pittoresques vallées.

A. V.